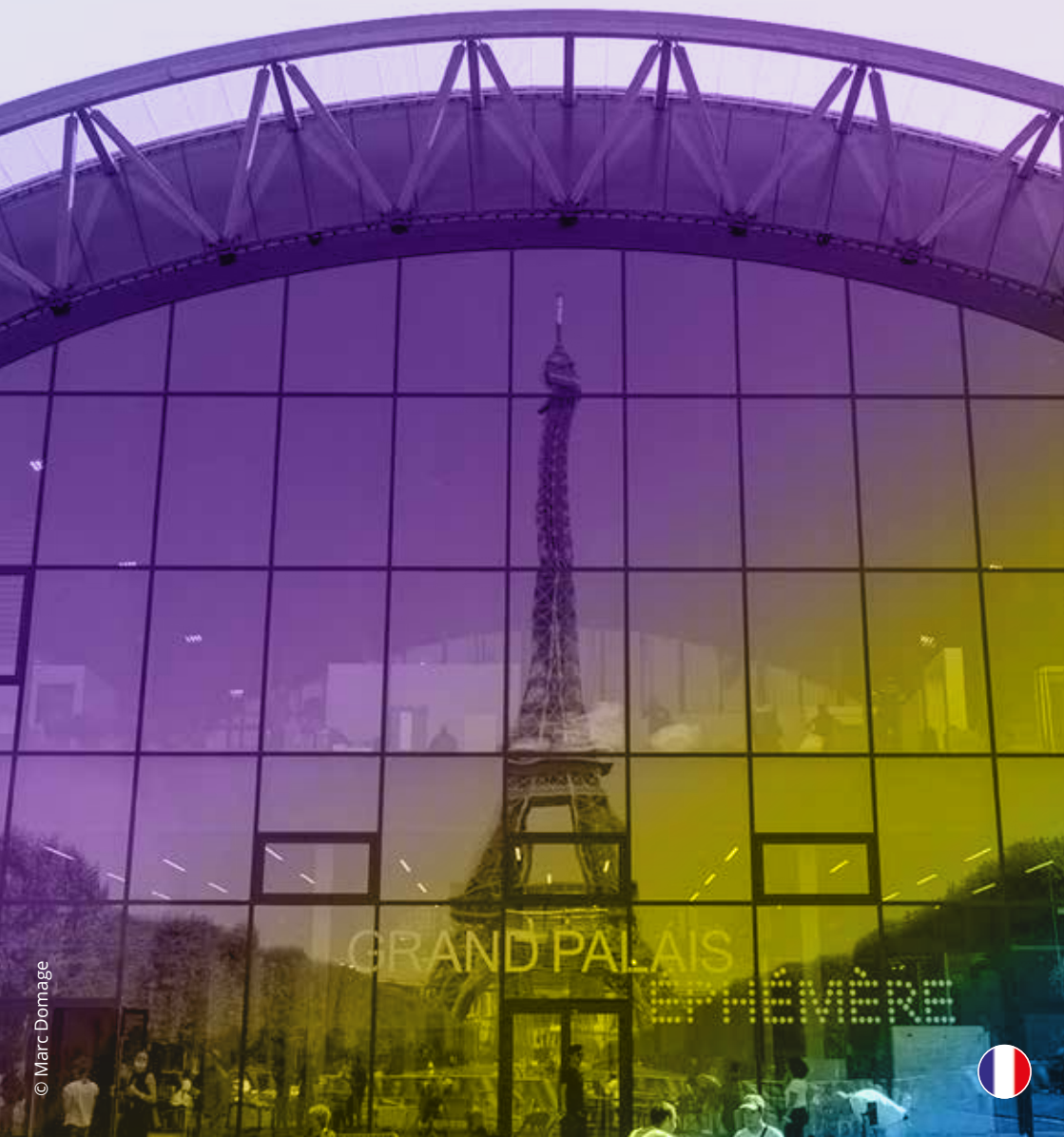


ART.
PARIS
ART
FAIR

artprice
com
by ART MARKET



**ART.
PARIS**
ART
FAIR



07-10 avril 2022
Grand Palais
Éphémère
Champ-de-Mars

SALEME
NATHALIE OBEDIA
ARTISTE
C7
ARTISTE
ARTISTE
ARTISTE





BAGAZZI METALIA DE COBALTIA

C7

INTRODUCTION

LE MARCHÉ DE L'ART EN FRANCE

Artmarket by Artprice.com

La France se renforce sur l'échiquier mondial du Marché de l'Art

Après le Brexit, Londres est devenue insulaire et Paris plus attractive. La ville Lumière attire de nouvelles galeries internationales réputées tout en multipliant les projets d'envergure, de l'ouverture récente de la collection Pinault à la Bourse de commerce, à la rénovation en cours du Grand Palais.

La situation de la France sur le Marché de l'Art évolue elle aussi, avec l'arrivée d'artistes vivants issus de la scène française sur l'échiquier international, un nombre impressionnant d'expositions dans la Capitale, des salons importants - dont Art Paris - ayant fait preuve d'agilité pendant la crise sanitaire, le soutien de quelques collectionneurs influents, la passion et l'engagement pour l'art d'une multitude.

Artprice observe ces évolutions positives jusque dans les salles de ventes. Dans un contexte mondial ultra-concurrentiel et en perpétuelle évolution, le Marché de l'Art français ne s'est en effet jamais mieux porté. Ralentie par la pandémie en 2020, sa progression a repris de plus belle pour établir un record historique à la fin de l'année 2021, dépassant le milliard de dollars annuel pour la première fois de son histoire, dans le cadre de la vente d'œuvres d'art aux enchères publiques.

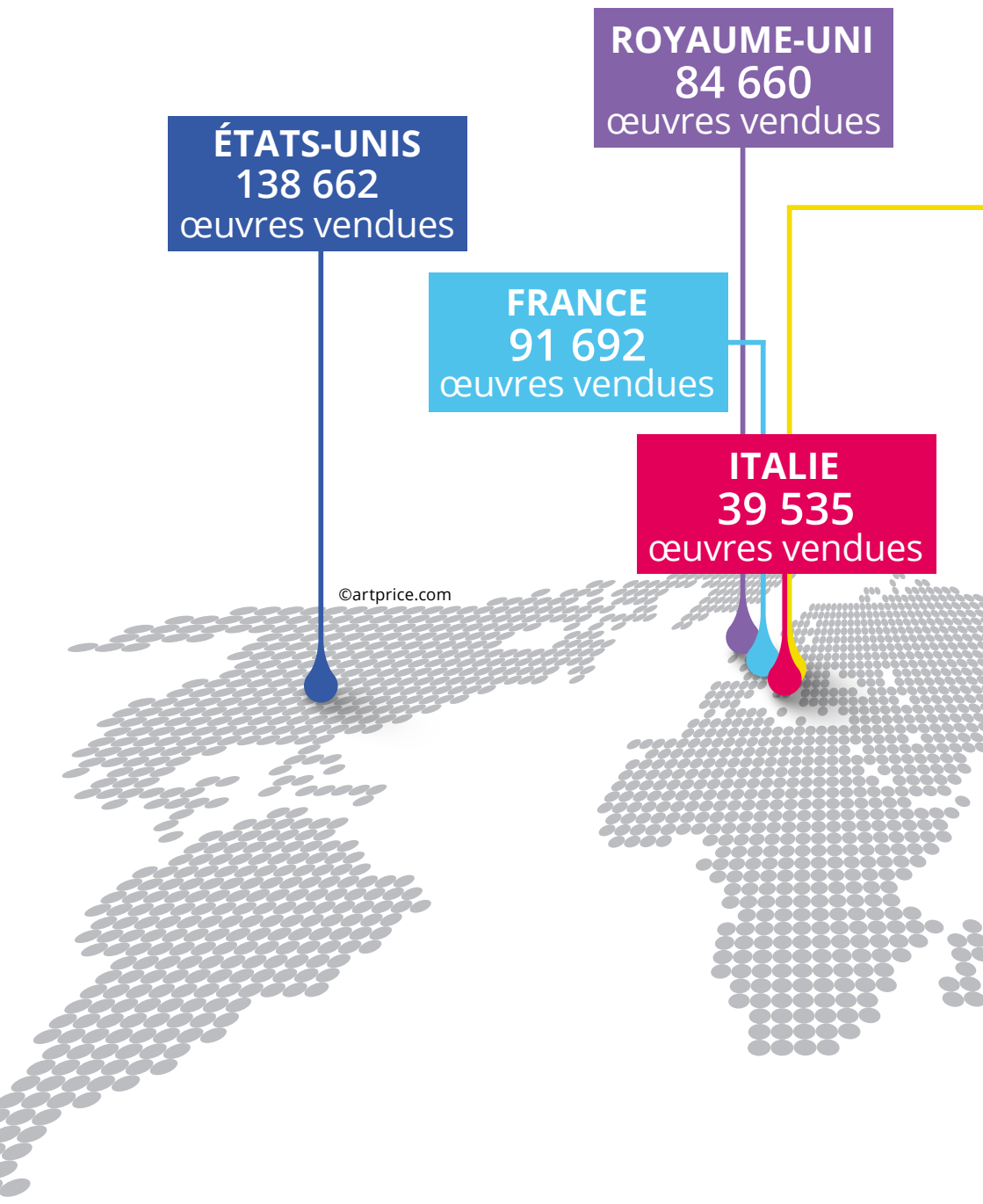
Cette évolution augure-t-elle d'une nouvelle effervescence ou d'un

simple sursaut ? La dynamique des transactions inspire la première voie. Le pays est en effet un pourvoyeur d'art plus riche qu'on ne l'imagine avec plus de 91.000 œuvres vendues aux enchères en 2021, une performance étonnante qui fait de la France la place de marché la plus dense et diversifiée du monde après les États-Unis. Si toutes les gammes de prix sont couvertes par cette manne artistique, les ventes de prestige se développent avec 114 adjudications millionnaires en 2021, un record certes loin des 604 ventes millionnaires américaines, mais un record tout de même dans l'histoire de ce marché.

La solidité du Marché de l'Art français repose majoritairement sur les plus belles créations des périodes Moderne et d'Après-Guerre (deux œuvres de René Magritte et une autre de Vincent Van Gogh ont dépassé les 14 millions de dollars l'année dernière chez Christie's et Sotheby's à Paris), sur quelques maîtres anciens (Fragonard, Chardin...) mais également sur des artistes plus contemporains collectionnés bien au-delà des frontières. Les œuvres de Georges Mathieu, Pierre Soulages, François-Xavier Lalanne, Invader, Bernard Frize ou encore Claire Tabouret passent par les ventes de New York et, plus vivement encore, par celles de Hong Kong, prouvant que les artistes contemporains français peuvent tout à fait s'imposer sur l'échiquier mondial du Marché de l'Art.

Céline Moine
Artmarket by Artprice.com

Transactions : les pays les plus dynamiques (2021)



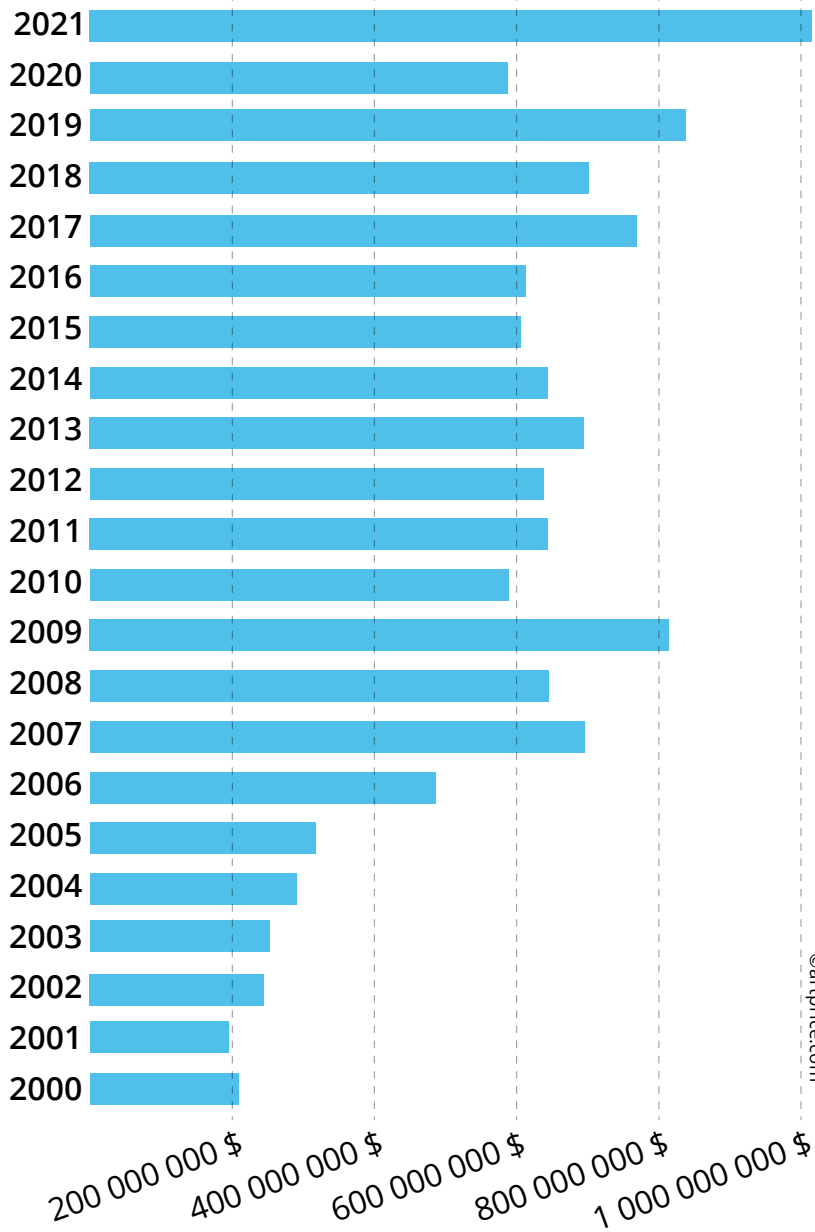


ALLEMAGNE
45 250
œuvres vendues

CHINE
63 400
œuvres vendues

Plus de 91 000 lots vendus font de la France la place de marché la plus dense et diversifiée du monde après les États-Unis. Le pays vend deux fois plus d'œuvres d'art que son voisin immédiat, l'Allemagne.

Évolution des ventes aux enchères de Fine Art en France



©artprice.com



4^e

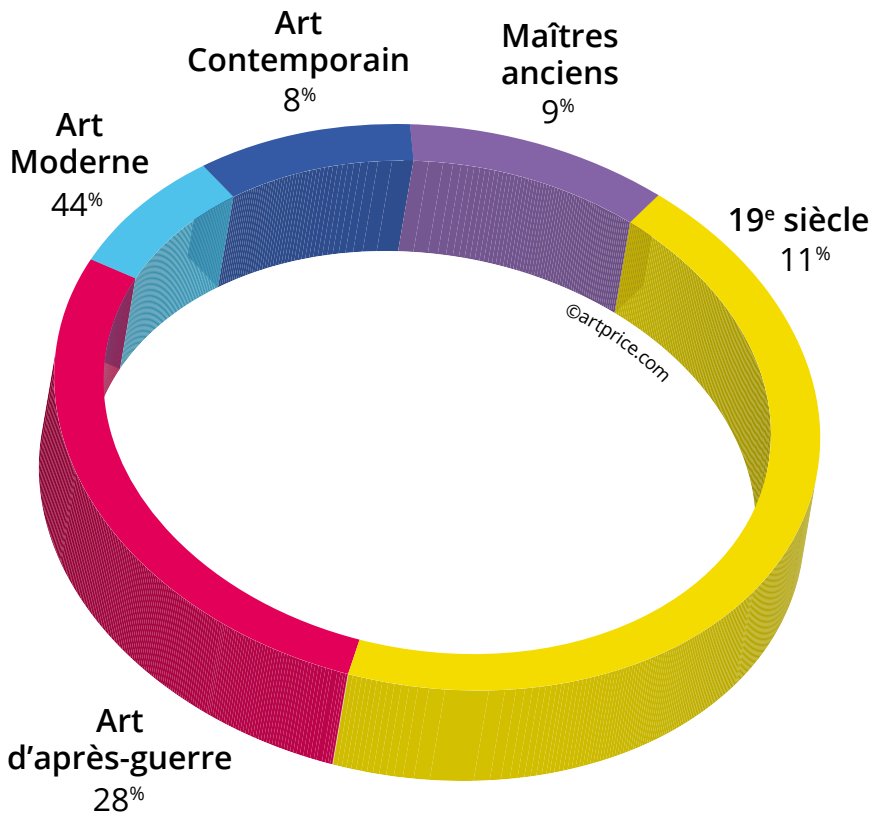
À la quatrième place mondiale, le marché français dépasse pour la première fois le milliard de dollars.

Sa progression, constante entre 2015 et 2019, puis ralentie par la pandémie en 2020, a repris de plus belle pour établir un record historique face à la décélération du marché britannique.

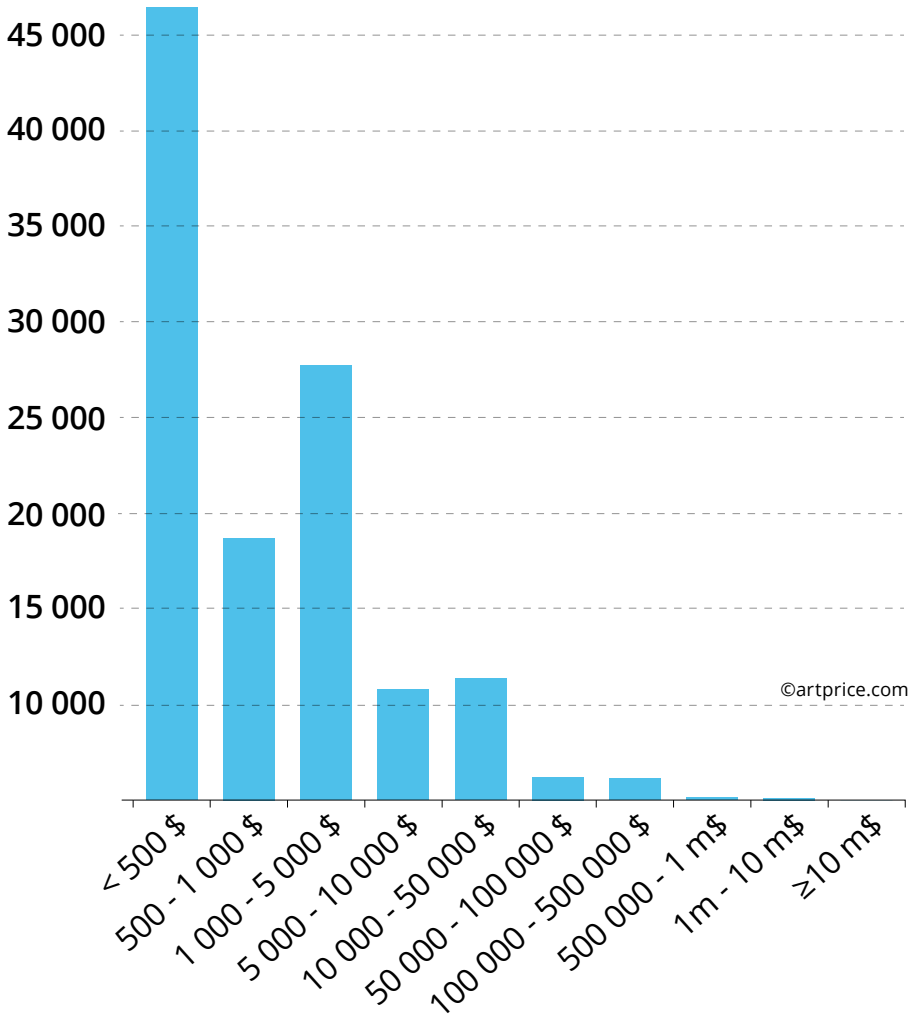


SEGMENTATION DU MARCHÉ DE L'ART

Produit des ventes aux enchères par période de création (2021)



Répartition par gamme de prix des lots vendus en France (2021)





TOP RÉSULTATS EN 2021

Top 20 artistes français vivants par produit de ventes aux enchères en 2021

	Artiste	Produit de ventes	Lots vendus	Record
1	Pierre SOULAGES	67 087 224 \$	165	20 141 700 \$
2	Robert COMBAS	6 977 846 \$	198	311 006 \$
3	INVADER	5 849 355 \$	220	555 749 \$
4	Claire TABOURET	5 800 958 \$	20	870 000 \$
5	André BRASILIER	4 287 891 \$	135	470 251 \$
6	Françoise GILOT	3 186 628 \$	53	1 307 555 \$
7	Bernar VENET	2 773 088 \$	80	877 000 \$
8	Julie CURTISS	2 597 734 \$	13	466 200 \$
9	Richard ORLINSKI	2 213 416 \$	97	681 020 \$
10	Bernard FRIZE	2 036 814 \$	29	340 990 \$
11	Jean-Pierre CASSIGNEUL	1 972 445 \$	95	206 058 \$
12	Jean Jacques SEMPÉ	1 575 792 \$	62	82 818 \$
13	Martial RAYSSE	1 532 697 \$	15	1 450 216 \$
14	MR BRAINWASH	1 279 010 \$	291	70 473 \$
15	Claude VIALLAT	1 154 227 \$	65	90 700 \$
16	Daniel BUREN	786 559 \$	21	196 944 \$
17	Gérard GAROUSTE	565 433 \$	26	84 820 \$
18	DRAN	537 401 \$	37	185 862 \$
19	Gérard SCHLOSSER	526 521 \$	30	61 963 \$
20	Jacques VILLEGLÉ	454 569 \$	49	41 358 \$

Top 10 ventes aux enchères de fine art en France en 2021

	Artiste	Œuvre	Prix	Date	Maison de ventes
1	René MAGRITTE	<i>La Vengeance</i> (1936)	17 244 247 \$	30/06/2021	Christie's, Paris
2	Vincent VAN GOGH	<i>Scène de rue à Montmartre</i> (1887)	15 414 619 \$	25/03/2021	Sotheby's & Mirabaud-Mercier, Paris
3	René MAGRITTE	<i>L'art de conversation</i> (1950)	14 435 544 \$	26/10/2021	Sotheby's Paris,
4	François-Xavier LALANNE	<i>Léopard I</i> (2005)	9 610 569 \$	04/11/2021	Sotheby's, Paris
5	François-Xavier LALANNE	<i>Le Minotaure</i> (2004)	9 212 539 \$	04/11/2021	Sotheby's, Paris
6	Jean-Honoré FRAGONARD	<i>Un philosophe lisant</i>	9 175 177 \$	26/06/2021	Petit Antoine, Epernay
7	Domenico GNOLI	<i>Unbuttoned button</i> (1969)	9 087 876 \$	02/12/2021	Millon & Associés, Paris
8	Jean-Baptiste Siméon CHARDIN	<i>La fontaine</i>	7 997 029 \$	22/11/2021	Christie's, Paris
9	François-Xavier LALANNE	<i>Gorille de Sûreté I</i> (2006)	7,222 389 \$	04/11/2021	Sotheby's, Paris
10	WU Guanzhong	<i>Hong Kong Night</i> (1987)	6 866 873 \$	14/04/2021	Cornette de Saint-Cyr, Paris



ART PARIS 2022

GUILLAUME PIENS

ALICE AUDOUIN

ALFRED PACQUEMENT

répondent aux questions d'Artprice



Photo: Chiara Santarelli, NH COMM

GUILLAUME PIENS

Historien d'art de formation, organisateur et directeur artistique de manifestations culturelles, mais aussi collectionneur d'art, Guillaume Piens a travaillé entre autres pour la FIAC et Paris Photo dont il a été directeur à partir de 2008. Il est notamment l'auteur pour Paris Photo de la trilogie de l'Est avec l'invitation du Japon en 2008, du monde arabe et de l'Iran en 2009 et de l'Europe Centrale en 2010.

En 2011, il a créé sa propre société de production d'événements culturels *Culture Squad Communication*. Il a été le conseiller artistique du 1^{er} Festival Photo Saint Germain des Prés de 2011 à 2013. Depuis 2012, il est le commissaire général d'Art Paris, le rendez-vous printanier pour l'Art Moderne et Contemporain au Grand Palais, Paris. Il fait aussi partie du jury du Prix Camera Clara pour la chambre photographique.

La question de l'impact écologique du Marché de l'Art est au cœur de cette nouvelle édition.

Oui, tout à fait, aussi bien au niveau du contenu avec deux thématiques complémentaires, l'une *histoires naturelles*. Un regard sur la scène française confiée à Alfred Pac-

quement, l'autre *Art & Environnement* menée par Alice Audouin, que du contenant avec le développement d'une éco-conception de la foire, une première pour les salons d'art en Europe.

Considérez-vous que le monde de l'art est en retard vis-à-vis de l'écologie ?

Le milieu de l'art fait figure de mauvais élève en matière d'environnement, mais de nombreuses initiatives se font jour en France comme à l'étranger. Il y a chez tous les acteurs du monde de l'art comme au sein de la société une prise de conscience générale et profonde concernant l'écologie, accélérée par la pandémie.

Qu'avez-vous mis en œuvre cette année pour développer une éco-conception de la foire et quels messages souhaitez-vous faire passer ?

Nous avons fait appel à l'agence Karbone Prod fondée par Fanny Legros, en collaboration avec le cabinet Solinnen et l'association Art of Change 21, pour la mise en place d'une démarche d'écoconception. Celle-ci s'appuie sur l'analyse de cycle de vie (ACV) de la foire.

Qu'il s'agisse d'un bien, d'un service, toutes les étapes du cycle de vie d'un produit sont prises en compte pour l'inventaire des flux, du *berceau à la tombe* : extraction des matières premières énergétiques et non énergétiques nécessaires à la fabrication du produit, distribution, utilisation, collecte et élimination vers les filières de fin de vie ainsi que toutes les phases de transport.

Cette démarche pionnière qui bénéficie du soutien financier de l'ADEME, l'Agence de la transition écologique, vise à court terme au calcul et à la réduction de notre impact environnemental et à plus long terme au développement d'un outil d'écoconception pour les foires d'art.

Le salon met l'accent sur des artistes œuvrant sur les thèmes de la nature et de l'écologie à travers des sélections opérées par Alfred Pacquement et Alice Audouin. En quoi ces deux sélections se distinguent et se complètent ?

La sélection d'Alfred Pacquement ne concerne d'abord que les artistes de la scène française aussi bien historiques comme Gilles Aillaud, Etel Adnan que contemporains comme Johan Creten, Eva Jospin ou Philippe Cognée. Elle traite du regard que les artistes portent sur le monde naturel, végétal et animal. Le focus *Art & Environnement* d'Alice Audouin s'intéresse à des artistes dont le travail s'empare des enjeux environnementaux tels que la crise climatique ou la destruction de la biodiversité. Elle concerne une jeune génération

incarnée entre autres par Elsa Guillaume, Noémie Goudal, Vincent Laval, Capucine Vever ou encore Lou Ros tout en accueillant des figures pionnières engagées pour l'environnement comme Fabrice Hyber ou Lucy + Jorge Orta.

Existe-t-il déjà un marché et des demandes spécifiques de collectionneurs pour un art écologique ou engagé pour l'environnement ?

Le lien avec l'environnement et ses grands enjeux s'affirme de plus en plus comme une véritable tendance de la création contemporaine. Des artistes prennent position comme Anthony Gormley qui exige de sa galerie que ses sculptures ne soient plus transportées par avion. Les expositions se multiplient au sein des institutions : *La Fabrique du vivant* à Beaubourg, *Nous les Arbres* à la Fondation Cartier, *Jusqu'ici tout va bien* au 104, *Anthropocène Monument* aux Abattoirs de Toulouse, *Broken Nature* à la dernière Triennale de Milan, *Post Nature* à la dernière Biennale de Taipei. En avril 2022, le Palais de Tokyo lancera une nouvelle saison sur le thème *Réclamer la terre* tandis que Lille 3000 accueillera *Novacène* à la Gare Saint-Sauveur dans le cadre de la saison Utopia consacrée au thème de l'environnement. Il ne fait aucun doute que les collectionneurs suivront ce mouvement en constituant des collections axées sur l'écologie et les enjeux environnementaux, la grande cause du 21^{ème} siècle.



Photo: J. Martin

ALICE AUDOUIN

Commissaire d'expositions indépendante spécialiste de l'environnement et fondatrice de l'association Art of Change 21, Alice Audouin met en avant une sélection de 17 artistes dont les pratiques s'emparent des enjeux environnementaux tels que la crise climatique ou la destruction de la biodiversité.

Comment est née Art of Change 21 et quels en sont les grands enjeux ?

Je travaille sur le lien entre l'art contemporain et l'environnement depuis 2004 et j'ai créé l'association Art of Change 21 dix ans plus tard en 2014, après déjà dix ans d'engagement. Elle est en quelque sorte la synthèse de tout ce que je souhaitais, avec une dimension très internationale, des actions dans les plus grands évènements mondiaux comme les COP Climat, une collaboration soutenue avec les artistes, mais aussi une dimension qui touche le grand public, avec un projet participatif accessible à tous comme Maskbook. Du point de vue des enjeux environnementaux, nous sommes très concernés par le réchauffement climatique, mais aussi la chute de la biodiversité, la

pollution... La disparition de la faune et de la flore était au cœur de notre exposition d'art contemporain Biocenosis21 au sein du Congrès Mondial de l'UICN en septembre dernier à Marseille, dont j'ai assuré le commissariat. Elle réunissait 14 artistes, dont Tomàs Saraceno et Camille Henrot et prenait place au sein du plus grand congrès mondial de la nature qui réunissait les plus grands chercheurs de la planète, sans oublier les milliers de visiteurs du congrès. En novembre dernier, c'est sur le réchauffement climatique que nous avons agi à Glasgow lors de la Conférence sur le climat, la COP26, avec une première, l'oeuvre monumentale Flare (Oceania) de John Gerrard dans l'espace public, devant la façade de l'Université de Glasgow, et une action participative de Lucy + Jorge Orta.

Art of Change 21 collabore avec de très grands artistes, à commencer par notre parrain Olafur Eliasson, travaille à faire connaître les jeunes artistes engagés, et mobilise aussi les citoyens, en défendant sans cesse la même vision : l'art participe à la transformation du monde et aujourd'hui, cette transformation est écologique !

Constatez-vous que de plus en plus d'artistes s'emparent de la question de l'urgence écologique ?

Oui, c'est fou ce qu'il se passe ! Quand j'ai commencé à me spécialiser en 2004 et que j'ai organisé le premier événement international sur le sujet en France, à l'Unesco, *L'artiste comme partie prenante*, j'avais fait une recherche d'artistes qui m'avait pris des mois ! On trouvait à l'époque des milliers d'artistes «écologos» mais très peu d'entre eux étaient des artistes contemporains. En 2021, Art of Change 21 a créé un prix pour soutenir les jeunes artistes contemporains vivant en France qui intègrent l'environnement dans leur travail, avec le mécénat de la Maison Ruinart. Nous avons reçu 260 candidatures en un temps record. Nous avons remis 2 000 euros à 21 artistes, soit 42 000 euros en tout, et les lauréats ont salué cette démarche collective que j'avais souhaitée, ils disaient qu'ils préféreraient recevoir moins d'argent mais être plus nombreux, être unis plutôt qu'être mis en compétition. S'emparer de l'urgence écologique, c'est donc aussi challenger le mode opératoire de l'art et ses habitudes.

Cette nouvelle génération, bien présente dans ma sélection *Art et Environnement*, évolue dans un nouveau champ de valeur, non seulement plus écologique, mais plus éco-centrique, plus collaboratif. Autre indice d'évolution, le média mensuel bilingue *Impact Art News* que je dirige, porte sur les artistes et les expositions d'art contemporain qui traitent de ces sujets dans le monde, et dont le nombre explose. Mais ce qu'il faut surtout souligner,

c'est la double manière de s'emparer de l'écologie, à la fois comme thématique de travail, mais aussi sous l'angle du processus, de la production, avec la montée de l'éco-conception par exemple. De plus en plus d'artistes mesurent l'impact de leurs œuvres, de leur studio, et parlent d'écologie avec leurs galeries ou les musées qui les exposent. Par exemple Tomas Saraceno a demandé à sa nouvelle galerie Neugerriemschneider de changer ses horaires d'ouverture pour économiser de l'énergie ! Sans parler d'Olafur Eliasson qui a transporté ses œuvres de Berlin à Tokyo sans utiliser l'avion pour son exposition *Sometimes the river is the bridge*.

Ma base de données d'artistes travaillant sur le thème de l'environnement, démarrée en 2004, compte maintenant près de 2500 artistes contemporains. Quand je pense que j'avais eu du mal à en identifier 100 en 2004 !

Quelles formes peuvent prendre la rencontre de l'art et de l'environnement dans l'art actuel ?

De multiples formes ! Si je pars des artistes de ma sélection *Art et Environnement* d'Art Paris, je discerne plusieurs tendances. Il y a d'abord un phénomène de contact direct avec le vivant, d'immersion, de connaissance, de fusion avec la nature, je pense à Suzanne Husky ou Vincent Laval. Je remarque aussi l'expression de problèmes environnementaux qui affectent directement l'artiste, là où il vit ou bien dans le cadre de ses passions comme la plongée ou la randonnée, je pense à la prolifération des sacs plastiques que l'on pourra re-

trouver dans le travail de Pascale Marthine Tayou, à la fonte des glaciers dans celui de Douglas Mandry ou la surpêche dans celui d'Elsa Guillaume.

Je constate aussi une ambition étendue à l'échelle de la société, qui vise à changer le monde, créer un nouveau vivre ensemble, mettre en place un nouveau paradigme, avec par exemple Michelangelo Pistoletto et son *Troisième Paradis*, ou bien Lucy + Jorge Orta avec le *Passeport Antarctica*. A côté de cela, il y a par exemple le cas de Fabrice Hyber qui a planté une forêt et qui fait aussi partie de ma sélection, son action de terrain dépasse largement ses toiles. De plus en plus d'artistes, comme Yinka Shonibare ou Otobong Nkanga, créent des fondations pour agir concrètement en faveur de l'écologie et du développement local. Il y a, souvent, l'artiste et l'activiste qui ne font qu'un.



Photo Tadzio

ALFRED PACQUEMENT

Alfred Pacquement a été le directeur de la galerie Nationale du Jeu de Paume, Délégué aux arts plastiques, directeur de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris et du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou de 2000 à 2013. Désormais consultant culturel et commissaire d'expositions indépendant, il livre son regard sur la scène hexagonale à travers le thème *Histoires naturelles : un regard sur la scène française*.

Pourquoi un focus sur la nature ?

Cette thématique *Histoires naturelles : un regard sur la scène française* m'est apparue comme pertinente ayant constaté que les artistes aujourd'hui comme hier sont nombreux à s'emparer de sujets issus de leur approche de la nature dans tous ses aspects. On pourrait croire que peindre des fleurs, représenter des animaux, traiter du paysage, relèveraient d'une époque ancienne, avant la modernité. Or ces thèmes sont aujourd'hui omniprésents. Il suffit de faire le tour des expositions du moment pour s'en rendre compte. La nature, grand sujet de notre temps, est au cœur des préoccupations citoyennes, so-

ciologiques, philosophiques; or les artistes ne sont pas en reste. En réfléchissant à ce focus, je n'ai cessé de réaliser combien des artistes de diverses générations ont travaillé autour de cette thématique de la nature avec des propos artistiques très variés et ouverts, mais surtout redoublent d'intérêt pour elle. Ce n'est sans doute pas un hasard si dans cette époque d'incertitude et de mise en question, la nature redevient un sujet majeur.

Comment avez-vous opéré la sélection des œuvres ?

L'exercice demandé consiste à sélectionner vingt artistes, sans critère de génération ni de notoriété, mais appartenant tous à la scène française et, bien entendu, représentés par des galeries qui participent à Art Paris. Ce sont des contraintes assez facilement surmontables compte tenu de l'abondance des propositions. J'avais d'emblée à l'esprit certains artistes que j'espérais intégrer à la sélection, comme Etel Adnan (malheureusement décédée depuis) ou Gilles Aillaud, tous deux nés à la même époque, dans les années 1920. Je suis heureux d'avoir eu l'opportunité de retrouver leurs œuvres dans les propositions des

galeries associées à cette édition d'Art Paris. Certains des présents sont bien identifiés et souvent exposés, y compris dans les institutions les plus prestigieuses; d'autres toutes générations confondues sont plutôt à découvrir ou à redécouvrir. Il faut remarquer que la plupart de ces artistes n'ont pas une production exclusivement tournée vers les «histoires naturelles». Je pense par exemple à Philippe Cognée ou à Anne et Patrick Poirier. L'équipe d'Art Paris a donc insisté auprès des galeries pour que les œuvres présentées dans la foire répondent à notre attente. La diversité des artistes choisis crée, je l'espère, une vraie dynamique. Le focus propose une découverte d'œuvres prenant pour thème le monde vivant non-humain, à travers la seconde moitié du XX^{ème} siècle et jusqu'à la création la plus actuelle. De jeunes artistes tels que Justin Weiler (né en 1990), qui travaille beaucoup sur la relation de la lumière aux plantes d'intérieur, et Hugo Deverchère (né en 1980), qui porte un regard sur le cosmos, l'univers, m'ont paru très bienvenus pour nourrir cette thématique.

Existent-ils des tendances esthétiques propres à la scène française à travers ce grand thème qu'est la nature ?

Plutôt que des «tendances esthétiques» qui seraient propres à la scène française, ce qui me semble toujours assez artificiel, je décelé plutôt des sous-thématiques contenues dans cette approche. Il est par exemple question de la collecte et de l'inventaire d'éléments naturels réinvestis par les artistes dans leurs œuvres ; de l'émerveillement face à un paysage, une forêt, une fleur, avec des résultats plastiques tout à fait remarquables, souvent inattendus ; du rapport à l'animal également.

Ce dialogue entre l'art et la nature est riche de significations, car il s'inscrit tout à la fois dans l'histoire de l'art, en rejoignant parfois délibérément les grands genres (paysage, nature morte...), mais il s'inscrit aussi pleinement dans la création contemporaine, au point que j'ai moi-même été surpris de réaliser, après avoir eu cette idée, que tant d'artistes s'en emparent aujourd'hui. Je ne cesse d'en découvrir.

C15
SECTEUR GÉNÉRAL

GALERIE PACT
PARIS

C14
SOLEIL, NEIGE
FOCUS ACIÈRE FÉMININES

C13
SECTEUR GÉNÉRAL

C12

C11

D12

D13

MASSIMO OSCARO
DIPLOMA DI ACCADEMIA
2019 ROMA

D14
SECTEUR GÉNÉRAL

GALERIE
MEDITERRANEO
PARIS

D15
SECTEUR GÉNÉRAL

ARTPRICE BY ARTMARKET

VOUS ACCOMPAGNE



Artprice, 25 ans d'information sur le Marché de l'Art

Fondée en 1987, la société Artprice permet un accès illimité au plus grand fonds du Marché de l'Art au monde, avec 180 millions d'images d'œuvres d'Art de 1700 à nos jours.

De la publication des annonces des futures ventes aux enchères aux résultats de ventes de plus de 770 000 artistes, Artprice by Artmarket se donne aussi l'ambition grâce à sa Place de Marché Normalisée, d'être la première plateforme mondiale en Fine Art.

Artprice.com by ArtMarket, c'est aussi une source d'information qui publie, chaque semaine, des articles sur les tendances du Marché de l'Art et chaque année un rapport sur le Marché de l'Art global et un sur le Marché de l'Art Contemporain. <https://fr.artprice.com/artmarketinsight/reports>

Découvrez Artprice en Vidéo : <https://fr.artprice.com/video>



Rapport sur le Marché de l'Art en 2021

La crise a eu finalement des répercussions positives sur la structure des maisons de ventes et sur la qualité des échanges en accélérant considérablement la transformation digitale du Marché de l'Art. Les indicateurs clés du marché mondial mettent au jour un nouvel élan des enchères mondiales.

Artprice et son partenaire exclusif Artron sont fiers de fournir gratuitement une grille de lecture globale des transformations du Marché de l'Art en 2021.

Ce rapport contient le classement Artprice des 500 artistes les plus performants au monde, un calendrier et un indispensable lexique pour comprendre le récent phénomène des NFT.

Téléchargez le nouveau guide du
Marché de l'Art en 2021 par Artprice.com



ART. PARIS ART FAIR



Le Marché de l'Art en 2021



Téléchargez le nouveau guide
du Marché de l'Art en 2021
par Artprice.com